

Comme preuve, je puis interroger ma propre vie. Que de troubles, d'inquiétudes vaines, d'angoisses m'ont fait dire: Mon âme est triste jusqu'à la mort. Pourquoi tant de soucis ont-ils souvent rongé mon cœur... Pourquoi telle affaire a-t-elle échoué... D'où vient à telle démarche... telle œuvre... un commencement de si bon augure et une fin si misérable?... J'ai trop compté sur mes forces, sur mon industrie personnelle, sur mes aptitudes démesurément exagérées: Dieu s'est plu à dissipé mes conseils selon qu'il est écrit: "Je perdrai la sagesse des sages," s'ils ne sont pas assez humbles pour humilier devant moi leur prudence.

Je regrette, bon Maître, de ne m'être pas confié pleinement à vous, par le passé; acceptez mes dispositions présentes en réparation de mon ingratitude.

Je vous demande pardon aussi pour ceux qui "disent ou laissent dire que les affaires temporelles, étant tout-à-fait distinctes des œuvres de piété ne peuvent qu'être dédaignées de Vous;—pour ceux qui se persuadent que la piété est une condition suffisante pour aboutir ici-bas à tous les échecs, que l'attente des biens éternels fait fatalement perdre ceux du temps, et que le meilleur moyen de ruiner sa santé, sa fortune ou son bonheur, c'est de se lancer dans la dévotion." (J. BOUBÉE, s. J.)

Pour réparer ces outrages, je promets de mettre en pratique ce conseil de saint Augustin: "Si en toute rencontre—dans toute œuvre à entreprendre,—vous entrez comme Moïse dans le tabernacle pour consulter le Seigneur, vous entendrez souvent de divines réponses." Jésus vous dira le secret de réussir, il vous bénira.

IV. PRIERE

"Bénissez mes entreprises, ô Cœur de mon meilleur et plus sage Ami; bénissez-les selon vos vues divines et non suivant mes courtes et trompeuses prévisions. Bé-